

LOGONNA-DAOULAS

Ancien prieuré-cure de l'abbaye de Daoulas et paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-MONNA (I.S.)

En forme de croix latine, elle comporte une nef de deux travées avec bas-côtés, un double transept et un chœur terminé par un chevet à noues multiples du type Beaumanoir. Elle date dans son ensemble des XVII^e et XVIII^e siècles.

Le clocher à deux étages de cloches et double galerie porte au-dessus de l'entrée la date de 1618 et sur la tour celle de 1667. Portail ouest classique à deux pilastres et fronton.

Au-dessus de la porte latérale nord, inscription : "NENTRE ICI. QVAVEC CRAINTE CAR. CEST LA MAISON DU SEIGNEVR DIEV." L'aile nord, chapelle du Rosaire et datant de 1495, fut agrandie en 1597, puis remaniée en 1700 ainsi que l'indique l'une des deux inscriptions du mur ouest : "M. F. MADEC. M. GVERMEVR. FABRIQVE 1700." (au-dessus d'une porte classique murée).

Au bas des fenêtres des ailes sud, deux inscriptions portent : "1710. LE. SR. DE. CLEVEDE. PRIEVR. DE. LOGONNA." et "LE. SR. DE. CLEVEDE. PRIEVR. DE. LOGONNA. 1715."

L'église fut réparée par marché passé avec Jean et Vincent Callac, maçons de Daoulas, le 2 septembre 1781. Enfin, les fenêtres, détruites en partie par un ouragan le 4 avril 1808, furent réduites ainsi que celles du pignon nord, sur l'avis de Jean-Sébastien Goury, ingénieur impérial des Ponts et Chaussées de Landerneau.

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé. Les arcades en tiers-point de la nef pénètrent directement dans les piliers cylindriques. A la croisée du double transept, deux piliers octogonaux, sans chapiteaux.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau galbé ; sur la porte du tabernacle, Agneau de l'Apocalypse en bas-relief polychrome.

Deux autels latéraux à retables, deux colonnes corinthiennes soutenant un entablement à fronton. Tableaux, peinture sur toile, du Rosaire au nord et du Purgatoire au sud. Le mur est du transept est couvert de lambris à pilastres corinthiens.

Chaire à prêcher avec abat-voix, en bois verni et portant l'inscription : "LE. DALL. 1855."

Trois stalles en bois sculpté du XVII^e siècle (C.) et banc seigneurial, en bois sculpté, de 1608 (C.).

Bénitier octogonal en kersanton, portant les inscriptions : "IHS. MARIA. F. GVEMEVR. LA. FAIT. FAIRE. I. THOMAS. F. 1693..." et "SANCTE. MONNA. ORA. PRO. NOBIS."

Fonts baptismaux : cuve à godrons en kersanton entourée d'une simple balustrade.

Statues anciennes en kersanton polychrome : Pietà et bas-relief des Stigmates de la Passion , XVI^e ? (enfeu nord), saint Monna en évêque, saint évêque portant sur le socle une inscription, saint moine portant un livre dans un sac.

Statues anciennes en bois polychrome : Crucifix provenant de la poutre de gloire de l'ancien chancel, et quatre oeuvres de l'atelier d'Anthoine (C.) : saint Monna en évêque, saint évêque portant sur le socle une inscription, saint moine portant un livre dans un sac.

Vitraux : au chevet, Crucifixion dans les trois lancettes de la fenêtre d'axe (L. V. GESTA), les douze Apôtres répartis dans les deux autres fenêtres. - Dans le transept, quatre fenêtres historiées, dont la Cène, d'H. de Sainte-Marie. - Dans les bas-côtés, Assomption, Baptême du Christ et saints bretons (Job Guével).

* Près de l'église, petit ossuaire de plan rectangulaire, XVII^e siècle. Porte classique au pignon et clocheton en forme de lanternon.

CHAPELLE SAINTE-MARGUERITE

Elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés, un transept et un chœur polygonal. Clocher à deux étages de cloches sans galerie. Elle date en partie du XVII^e siècle ainsi que l'indiquent les fenestragés et les dates de 1658 sur le pignon du bas-côté Sud, de 1603 sur la porte ouest et celle de 1692 sur le bénitier nord.

En 1890, il fut décidé que le double toit serait réuni en un seul faîtage, que l'on ajouterait à l'édifice une chapelle et une sacristie que l'on établirait, "si faire se peut", trois nefs séparées par des colonnades. C'est donc de cette époque que datent le bas-côté nord et le chevet.

Mobilier :

Statues anciennes en bois polychrome : Crucifix (restauré 1990), Père Eternel, portant la tiare et la chape (restauré 1990), Christ ressuscité, Sainte Vierge et saint Jean provenant d'une poutre de gloire, autre saint Jean au Calvaire, saint Yves, saint Herbot, XVI^e siècle (C.), saint Marc Ev, XVII^e siècle (C.), sainte Marguerite, XVII^e siècle (C.).

* Fontaine de style classique contre le pignon ouest de la chapelle. Statue en kersanton de sainte Marguerite dans le fronton brisé.

Calvaire : 1717 sur le fût à pans, 1515 sur le noeud, Vierge au revers du Crucifix.

CHAPELLE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Edifice de plan rectangulaire avec charpente apparente. Il date du XVII^e siècle et a, en appentis au nord, une sacristie de 1656 ; le clocher, orné de crochets en forme de têtes comme à Trégarvan, est plus récent.

Mobilier :

Statues - en kersanton : Vierge à l'Enfant, saint Laurent, saint Paul Aurélien, sainte Elisabeth ; - en bois : saint Jean-Baptiste, saint Jacques, sainte Apolline, sainte Martine.

Au-dessus de la porte principale, armes des Rosmorduc, dont dépendait la chapelle.

* Fontaine monumentale et portant la date de 1644.

CHAPELLE DE ROSMORDUC

Chapelle Notre-Dame fondée le 26 septembre 1697 par Alain Le Gentil et Barbe Le Bigot, Sr et De de Rosmorduc.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Armel, mentionnée au rôle des décimes, déjà en ruines en 1804.

BIBL - B.D.H.A. 1928 : Notice - Y.P. Castel : La chapelle Sainte-Marguerite (Cah. Iroise, 1980, n°2)

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.